



Du 08 au 15 février 2015
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Avant que certains partent en vacances !

Nous avons une semaine riche en propositions paroissiales ! Première conférence d'une série de plusieurs avec des intervenants de qualité, veillée de prière pour les malades et personnels soignants, adoration à Chavenay et Net for God sur les enfants des bidonvilles de Manille.

Certes grippe, grande fatigue ou autres causes légitimes pourraient entraîner une participation de peu de personnes à ces propositions... mais que chacun s'interroge en conscience sur sa participation à la vie paroissiale... On est servi sur un plateau à la porte de chez nous... et dire que certains sont prêts à faire des kilomètres pour aller à Paris ou Versailles pour des propositions semblables ...

Merci à la paroisse et à ceux qui organisent ces événements de nous gâter !

Père Bruno BONNET+ curé

Ont été célébrées les obsèques de : Mme Karen GAUGENOT, vendredi 06/02, en l'église de St Nom.

Adoration du Saint Sacrement : jeudi 12/02 de 20h30 à 21h30 à Chavenay et vendredi 13/02 de 9h30 à 12h00 à St Nom.

Chapelet: lundi, mardi, samedi après la messe de 9h00 ; mercredi avant la messe de 18h30.

CATECHISME : Pour les enfants de CE 2, CM 1 et CM 2 inscrits le mardi, à 16h00 et pour ceux inscrits le mercredi, à 13h30. A 17 h 30 : mardi 10/02 pour les 5èmes, vendredi 13/02 pour les 4èmes.

Conférence. Cf. page suivante. **Mardi 10/02 à 20h45** à la maison paroissiale

Veillée de prière pour les malades et personnels soignants. Mercredi 11 février. Notre Dame de Lourdes :

Messe à 18 h 30 à l'église de St Nom.

Puis de 19h à 20h : Chapelet et Adoration du St Sacrement à l'église de Saint Nom.

- > Vous travaillez comme agents de la santé (infirmiers, dentistes, médecins, orthoptistes, psychologues, etc..)
- > Vous êtes visiteurs de malades
- > Vous êtes confrontés vous même ou un proche à la maladie

Une heure en présence de Jésus « exprès pour vous » !

Il apparaît donc clairement que la pastorale de la santé doit puiser dans l'Eucharistie la force spirituelle nécessaire pour secourir efficacement l'homme et l'aider à comprendre la valeur salvifique de sa souffrance. Benoît XVI 11/02/08

MCR : réunion du mouvement des chrétiens retraités chez Jacqueline Bultez, mardi 10/02 à 14h00.

Net For God : jeudi 12/02 de 20h45 à 22h00 (maison paroissiale de St Nom). En lien avec la communauté du Chemin neuf, temps d'échange et de louange avec pour support une vidéo « le prodigieux mystère de la joie des enfants des bidonvilles de Manille », aidés par l'association ANAK-Tnk dont un prêtre français de notre diocèse, le père Matthieu Dauchez est aujourd'hui responsable.

Neuvaine de prière pour la France : N'hésitez pas à prendre les feuillets avec l'explication sur la nature de cette neuvaine, et les méditations hebdomadaires qui se trouvent à l'entrée de l'église de St Nom.

A noter dans les agendas...

MERCREDI DES CENDRES, le 18/02 : messe à 09h00 et à 19h00 en l'église de St Nom.

ATTENTION :

Durant les vacances scolaires, pensez à consulter les horaires de messe sur le site !

Le dimanche 22/02 la messe de 09h30 sera supprimée. Les autres messes dominicales seront assurées comme d'ordinaire.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme «extraordinaire» du missel Romain.

Lundi 09/02	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr Famille Torres do Carmo
Mardi 10/02 (*)	09h00	St Nom	Ste Scholastique	Messe pr Marc Braham
Mercredi 11/02	18h30	St Nom	Notre Dame de Lourdes	Messe pr Famille Torres do Carmo
Jeu di 12/02	18h30	Chavenay	De la Férie	Messe pr Famille Torres do Carmo
Vendredi 13/02	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Jean et Michelle de Castelbajac
Samedi 14/02	09h00	St Nom	St Cyrille et St Méthode Fête.	Messe pr la France
Dimanche 15/02	09h30	Chavenay	6 ^{ème} Dimanche du temps ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	''	Messe pr Lucienne Gabillat
	18h00	St Nom	''	Messe d'Action de grâce
Lundi 16/02	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr intention particulière

NEUVAINÉ À NOTRE DAME DE LOURDES : 03 – 11 février 2015

Ô Vierge Marie, à l'appel de Dieu, vous avez répondu:

"Qu'il me soit fait selon ta parole".

Par vous, le Verbe s'est fait chair,

il donne au monde un Sauveur.

Cette mission, vous l'avez acceptée jusqu'au pied de la croix.

Vous étiez encore présente au Cénacle avec les Apôtres
que le Christ enverrai à toutes les nations pour faire des disciples.

Notre Dame de Lourdes, à la grotte de Massabielle,
vous avez envoyé la petite Bernadette vers le monde et vers l'Église.

Vous lui avez confié la mission

de demander que l'on y vienne en procession.

Aujourd'hui, vous nous demandez de nous porter là

où Dieu est menacé dans l'homme

et l'homme menacé comme image de Dieu.

Vous qui recevez notre prière,

donnez-nous de faire connaître au monde votre Fils,

Lui qui nous fait participer à sa dignité

de prêtre, prophète et roi. Amen



Pratique de la Neuvaine : Chaque jour, une dizaine de chapelet et trois fois les

invocations : Notre Dame de Lourdes priez pour nous - Sainte Bernadette, priez pour nous. Ensuite la prière ci-dessus. messe et communion, de préférence le mercredi 11 février.

MESSAGE DU PAPE A L'OCCASION DE LA XXIII^{ème} JOURNÉE MONDIALE DU MALADE (11 FEVRIER 2015)



Sapientia cordis

"J'étais les yeux de l'aveugle, les pieds du boiteux" (Jb 29,15)

Chers frères et sœurs,

À l'occasion de la XXIII^{ème} Journée mondiale du Malade, instaurée par saint Jean-Paul II, je m'adresse à vous tous qui supportez le fardeau de la maladie et êtes unis, de diverses manières, à la chair du Christ souffrant, et à vous également, professionnels et bénévoles de la santé.

Le thème de cette année nous invite à réfléchir sur une phrase du Livre de Job : « J'étais les yeux de l'aveugle, les pieds du boiteux » (29,15). Je voudrais le faire dans la perspective de la « *sapientia cordis* », la sagesse du cœur.

1. Cette sagesse n'est pas une connaissance théorique, abstraite, fruit de raisonnements. Elle est plutôt, comme le décrit saint Jacques dans son épître, « pure, puis pacifique, indulgente, bienveillante, pleine de pitié et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie » (3,17). Elle est donc *un comportement inspiré par l'Esprit Saint* dans l'esprit et le cœur de celui qui sait s'ouvrir à la souffrance des frères et reconnaît en eux l'image de Dieu. Faisons donc nôtre l'invocation du psaume : « Fais-nous savoir comment compter nos jours, que nous venions de cœur à la sagesse ! » (Ps 90,12). Dans cette *sapientia cordis*, qui est don de Dieu, nous pouvons résumer les fruits de la Journée mondiale du Malade.

2. *La sagesse du cœur veut dire servir le frère*. Dans le discours de Job qui contient les paroles « j'étais les yeux de l'aveugle, les pieds du boiteux », est mise en évidence la dimension du service à ceux qui en ont besoin, de la part de l'homme juste qui jouit d'une certaine autorité et a une place importante parmi les anciens de la ville. Sa stature morale se manifeste dans le service du pauvre qui demande de l'aide, et également en prenant soin de l'orphelin et de la veuve (v. 12-13).

Que de chrétiens rendent témoignage aujourd'hui encore, non par leurs paroles mais par leur vie enracinée dans une foi authentique, d'être « les yeux de l'aveugle » et les « pieds du boiteux » ! Des personnes qui sont proches des malades ayant besoin d'une assistance permanente, d'une aide pour se laver, s'habiller, se nourrir. Ce service, surtout lorsqu'il se prolonge dans le temps, peut devenir fatigant et pénible. Il est relativement facile de servir pendant quelques jours, mais il est difficile de soigner une personne pendant des mois, voire des années, également si celle-ci n'est plus à même de remercier. Et pourtant, voilà un grand chemin de sanctification ! Dans ces moments, on peut compter de manière particulière sur la proximité du Seigneur, et on est également un soutien spécial à la mission de l'Église.

3. *La sagesse du cœur, c'est être avec le frère.* Le temps passé à côté du malade est un temps sacré. C'est une louange à Dieu, qui nous conforme à l'image de son Fils, qui « n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude » (Mt 20,28). Jésus lui-même a dit : « Et moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Lc 22,27).

Avec une foi vive, nous demandons à l'Esprit Saint de nous donner la grâce de comprendre la valeur de l'accompagnement, si souvent silencieux, qui nous conduit à consacrer du temps à ces sœurs et à ces frères qui, grâce à notre proximité et à notre affection, se sentent davantage aimés et réconfortés. En revanche, quel grand mensonge se dissimule derrière certaines expressions qui insistent tellement sur la « qualité de la vie », pour inciter à croire que les vies gravement atteintes par la maladie ne seraient pas dignes d'être vécues !

4. *La sagesse du cœur, c'est la sortie de soi vers le frère.* Notre monde oublie parfois la valeur spéciale du temps passé auprès du lit d'un malade, parce qu'on est harcelé par la hâte, par la frénésie de l'action, de la production et on oublie la dimension de la gratuité, de l'acte de prendre soin, de se charger de l'autre. En réalité, derrière cette attitude se dissimule souvent une foi tiède, oublieuse de cette parole du Seigneur qui déclare : « C'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40).

Voilà pourquoi je voudrais rappeler à nouveau « la priorité absolue de "la sortie de soi vers le frère" comme un des deux commandements principaux qui fondent toute norme morale et comme le signe le plus clair pour faire le discernement sur un chemin de croissance spirituelle en réponse au don absolument gratuit de Dieu » (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 179). De la nature missionnaire même de l'Église jaillissent « la charité effective pour le prochain, la compassion qui comprend, assiste et encourage » (*idem*).

5. *La sagesse du cœur c'est être solidaire avec le frère sans le juger.* La charité a besoin de temps. Du temps pour soigner les malades et du temps pour les visiter. Du temps pour être auprès d'eux comme le firent les amis de Job : « Puis, s'asseyant à terre près de lui, ils restèrent ainsi durant sept jours et sept nuits. Aucun ne lui adressa la parole, au spectacle d'une si grande douleur » (Jb 2,13). Mais les amis de Job cachaient au fond d'eux-mêmes un jugement négatif à son sujet : ils pensaient que son malheur était la punition de Dieu pour une de ses fautes. Au contraire, la véritable charité est un partage qui ne juge pas, qui ne prétend pas convertir l'autre ; elle est libérée de cette fausse humilité qui, au fond, recherche l'approbation et se complaît dans le bien accompli.

L'expérience de Job trouve sa réponse authentique uniquement dans la croix de Jésus, acte suprême de solidarité de Dieu avec nous, totalement gratuit, totalement miséricordieux. Et cette réponse d'amour au drame de la souffrance humaine, spécialement de la souffrance innocente, demeure imprimée pour toujours dans le corps du Christ ressuscité, dans ses plaies glorieuses, qui sont un scandale pour la foi mais sont également preuve de la foi (cf. *Homélie pour la canonisation de Jean XXIII et de Jean-Paul II*, 27 avril 2014).

De même, lorsque la maladie, la solitude et l'incapacité l'emportent sur notre vie de don, l'expérience de la souffrance peut devenir un lieu privilégié de la transmission de la grâce et une source pour acquérir et renforcer la *sapientia cordis*. Donc, on peut comprendre que Job, à la fin de son expérience, en s'adressant à Dieu, peut déclarer : « Je ne te connaissais que par ouï-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu » (42,5). Et les personnes plongées dans le mystère de la souffrance et de la douleur, accueilli dans la foi, peuvent également devenir des témoins vivant d'une foi qui permet d'habiter la souffrance elle-même, bien que l'homme, par son intelligence, ne soit pas capable de la comprendre en profondeur.

6. Je confie cette Journée mondiale du Malade à la protection maternelle de Marie, qui a accueilli dans son sein et a donné naissance à la Sagesse incarnée, Jésus-Christ, notre Seigneur.

Ô Marie, Siège de la Sagesse, intercède comme notre Mère pour tous les malades et pour ceux qui en prennent soin. Fais que, dans le service du prochain qui souffre et à travers l'expérience même de la souffrance, nous puissions accueillir et faire croître en nous la véritable sagesse du cœur.

J'accompagne cette invocation pour vous tous de ma bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 3 décembre 2014, mémoire de Saint François Xavier

François

CONFERENCE DE JEAN-GUILHEM XERRI : mardi 10 février 2015

La semaine prochaine, mardi 10/02 à 20h45
à la maison paroissiale de Saint-Nom-la-Bretèche

Sur le thème «**À quoi sert un chrétien aujourd'hui?**»



À l'heure où l'on ne parle que du déclin du christianisme en France et en Europe, Jean-Guilhem Xerri, sans nostalgie pour un passé souvent idéalisé, nous explique que jamais le monde n'a autant eu besoin de l'Évangile et des chrétiens, tant notre modernité foule au pied les dimensions les plus fondamentales de la personne humaine. Face au désarroi qui guette l'homme d'aujourd'hui, seule la vision de l'homme de l'Église offre une alternative crédible et enthousiasmante. Loin de marquer la fin du christianisme, le monde qui s'écroule sous nos yeux ne pourra se reconstruire sans lui.

Jean-Guilhem Xerri, biologiste médical des hôpitaux, a été une dizaine d'années président de l'association parisienne «Aux captifs la libération» qui aide les personnes de la rue, et il en a tiré un beau livre: *A la rencontre des personnes de la rue* (Nouvelle Cité, 2007).

Son expérience de l'hôpital et de la santé le pousse à témoigner dans *Le soin dans tous ses états* (DDB, 2011). Il a aussi réalisé à la demande des évêques une synthèse remarquable sur le transhumanisme: *Transhumanisme ou quand la science-fiction devient réalité* (Documents épiscopat n°9-2012). Enfin, il vient de publier un essai stimulant: *A quoi sert un chrétien?* (Cerf, 2014).

PRIERE POUR LA FRANCE.

Durant la nuit de vendredi à samedi dernier, plus d'une cinquantaine de paroissiens se sont relayés pour une nuit d'adoration afin de prier pour notre pays. Soutenu par les méditations hebdomadaires publiées dans le cadre de la neuvaine de 9 mois pour la France et par des textes choisis par les paroissiens à l'origine de cette initiative, ce temps de prière est un acte de foi que le Seigneur ne manquera pas d'accueillir ! Parmi les textes proposés, en voici deux extraits :

Le problème de l'absence du Christ n'existe pas. Le problème de son éloignement de l'homme n'existe pas. Le silence de Dieu à l'égard des inquiétudes du cœur et du sort de l'homme n'existe pas.

Il n'y a qu'un seul problème qui existe toujours et partout : le problème de notre présence auprès du Christ. De notre permanence dans le Christ. De notre intimité avec la vérité authentique de ses paroles et avec la puissance de son amour. Il n'existe qu'un problème, celui de notre fidélité à l'alliance avec la sagesse éternelle, qui est source d'une vraie culture, c'est-à-dire de la croissance de l'homme, et celui de la fidélité aux promesses de notre baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Alors permettez-moi, pour conclure, de vous interroger : France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?

Permettez-moi de vous demander : France, fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ?

Jean-Paul II, 1^{er} juin 1980, extrait de l'homélie prononcée au Bourget.

Notre patrie à nous, c'est nos villages, nos autels, nos tombeaux, tout ce que nos pères ont aimé avant nous. Notre patrie, c'est notre Foi, notre terre, notre Roi... Mais leur patrie à eux, qu'est-ce que c'est ? Vous le comprenez, vous ?... Ils l'ont dans le cerveau; nous l'avons sous les pieds...

Il est vieux comme le diable, le monde qu'ils disent nouveau et qu'ils veulent fonder dans l'absence de Dieu... On nous dit que nous sommes les suppôts des vieilles superstitions; faut rire ! Mais en face de ces démons qui renaissent de siècle en siècle, sommes une jeunesse, Messieurs ! Sommes la jeunesse de Dieu. La jeunesse de la fidélité ! Et cette jeunesse veut préserver pour elle et pour ses fils, la créance humaine, la liberté de l'homme intérieur.

Charette, Général Vendéen, fusillé pendant la révolution.

